



Que s'est-il réellement passé en Iran?

Une hausse de la taxe sur l'essence a enflammé le pays et déclenché une réaction sociale hostile.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 09 décembre 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Le 15 novembre, une vague de protestations a englouti plus de 100 villes iraniennes alors que le gouvernement a eu recours à une mesure extrêmement impopulaire : une hausse de la taxe sur le carburant de 300%, sans une semblance de campagne de presse des relations publics pour en expliquer les raisons.

Après tout, les Iraniens ont systématiquement condamné la suppression des subventions depuis des années - surtout en ce qui concerne l'essence pas chère. Si vous êtes au chômage ou sous-employé en Iran, surtout dans les grandes villes, le plan A est toujours de poursuivre une deuxième carrière de chauffeur de taxi.

Les protestations ont commencé de façon très pacifique. Mais dans certains cas, notamment à Téhéran, Shiraz, Sirjan et Shahriar, une banlieue de Téhéran, elles ont rapidement dégénéré en émeutes armées - avec vandalisme des biens publics, attaques contre la police et incendie d'au moins 700 agences bancaires. Tout comme les affrontements à Hong Kong depuis juin.

Le Président Rouhani, conscient de la réaction sociale, a insisté avec tact pour que les civils innocents et non armés arrêtés lors des manifestations soient libérés. Il n'y a pas de chiffres concluants, mais les diplomates iraniens admettent, officieusement, que jusqu'à 7 000 personnes ont pu être arrêtées. Le système judiciaire de Téhéran le nie.

Selon le [Ministre iranien de l'Intérieur](#), Abdolreza Rahmani Fazli, pas moins de 200 000 personnes ont participé aux manifestations dans tout le pays. Selon le Ministère du Renseignement, 79 personnes ont été arrêtées dans le cadre des émeutes uniquement dans la province du Khuzestan - dont trois équipes, soutenues par « un État du Golfe Persique », qui aurait coordonné les attaques contre les centres gouvernementaux et les forces de sécurité/de police.

Le Ministère du Renseignement a déclaré avoir arrêté huit « agents de la CIA », accusés d'avoir joué un rôle déterminant dans l'incitation aux émeutes.

Maintenant, comparez avec la position officielle de l'IRGC. Le Commandant en chef du Corps des Gardiens de la Révolution Islamique, le Général de division Hossein Salami, a souligné que les émeutes ont été menées par des « voyous » liés au Mujahedin-e Khalq (MKO) soutenu par les États-Unis, qui bénéficie d'un soutien moins que nul en Iran, et avec l'intervention des États-Unis, d'Israël et de l'Arabie Saoudite.

Salami a également présenté les émeutes comme étant directement liées à la « pression

psychologique » exercée par l'administration Trump dans sa campagne acharnée de « pression maximale » contre Téhéran. Il a directement lié les manifestations qui dégénèrent en émeutes en Iran à l'ingérence étrangère dans les manifestations au Liban et en Irak.

Elijah Magnier a [montré](#) comment Moqtada al-Sadr a nié toute responsabilité dans l'incendie du consulat iranien à Nadjaf - qui a été incendié trois fois en novembre lors de manifestations dans le sud de l'Irak.

Téhéran, via le porte-parole du gouvernement Ali Rabiei, est catégorique : « *Selon nos informations, l'attaque contre le consulat n'a pas été perpétrée par le peuple irakien, c'était une attaque organisée* » .

Comme on pouvait s'y attendre, le récit US a présenté le Liban et l'Irak - où les protestations contre la corruption et l'incompétence des autorités locales, le chômage élevé et le niveau de vie épouvantable - comme une insurrection contre le pouvoir iranien à l'échelle régionale.

Soleimani à la présidence ?

L'analyste Sharmine Narwani, basée sur les derniers sondages sérieux en Iran, a complètement [démystifié](#) le récit US.

C'est un tableau complexe. 55% des Iraniens blâment la corruption et la mauvaise gestion du gouvernement pour l'état désastreux de l'économie, tandis que 38% blâment les sanctions US illégales. Dans le même temps, 70 % des Iraniens sont favorables à l'autosuffisance nationale - ce que l'Ayatollah Khamenei, le Guide Suprême, a souligné - plutôt qu'à un accroissement du commerce extérieur.

En ce qui concerne les sanctions, pas moins de 83 % sont d'accord pour dire qu'elles ont eu un impact sérieux sur leur vie. Selon les chiffres de la Banque Mondiale, le PIB iranien par habitant est tombé à environ 6 000 dollars, surtout à cause des sanctions.

La mauvaise nouvelle pour l'administration Rouhani est que 58% des Iraniens accusent son équipe de corruption et de mauvaise gestion - et ils ont essentiellement raison. Les promesses de l'équipe Rouhani d'une vie meilleure après le JCPOA ne se sont manifestement pas concrétisées. À court terme, les gagnants politiques seront forcément les conservateurs - qui insistent sur le fait qu'il n'y a pas d'entente cordiale possible avec Washington, à quelque niveau que ce soit.

Les sondages révèlent également, de manière significative, un soutien populaire massif à la politique étrangère et militaire de Téhéran, en particulier en Syrie et en Irak. Les dirigeants les plus populaires en Iran sont le légendaire Commandant de la Force Al-Qods, le Général Soleimani (82%), suivi du Ministre des Affaires Étrangères Mohammad Javad Zarif (67%) et du chef du pouvoir judiciaire Ebrahim Raisi (64%).

La principale conclusion est qu'au moins la moitié et, sur certaines questions, les deux tiers de l'opinion populaire iranienne, soutiennent essentiellement le gouvernement à Téhéran - pas tant sur le plan économique, mais certainement en termes politiques. Comme le résume Narwani, « *jusqu'à présent, les Iraniens ont toujours choisi la sécurité et la stabilité plutôt que les bouleversements* » .

« Contre-pression »

Ce qui est certain, c'est que Téhéran ne s'écartera pas d'une stratégie que l'on peut définir comme une « contre-pression maximale » – sur plusieurs fronts. Les banques iraniennes ont été coupées de SWIFT par les États-Unis depuis 2018. Les efforts s'intensifient donc pour relier le système SEPAM de l'Iran au SPFS russe et au CIPS chinois – des systèmes de paiement interbancaires alternatifs.

Téhéran continue de vendre du pétrole, comme me l'ont confirmé à plusieurs reprises des négociants du Golfe Persique depuis l'été dernier. L'agence de suivi numérique Tankertrackers.com est d'accord. Les deux principales destinations sont la Chine et la Syrie. Les volumes tournent autour de 700 000 barils par jour. Pékin a solennellement ignoré toutes les menaces de sanctions de Washington concernant le commerce du pétrole avec l'Iran.

Khamenei, au début du mois, était catégorique :

« La politique US de pression maximale a échoué. Les États-Unis ont présumé qu'ils pouvaient forcer l'Iran à faire des concessions et à le mettre à genoux en se concentrant sur une pression maximale, surtout dans le domaine de l'économie, mais ils se sont eux-mêmes mis en difficulté » .

En fait, la « contre-pression maximale » atteint un tout autre niveau.

Le Commandant de la Marine Iranienne, le Contre-Amiral Hossein Khanzadi, a confirmé que l'Iran organisera des exercices navals conjoints avec la Russie et la Chine dans l'Océan Indien fin décembre.

C'est ce qui est ressorti d'une réunion assez importante à Téhéran, entre Khanzadi et le chef adjoint du Département Interarmées Chinois, le Général de division Shao Yuanming.

Bienvenue à la Ceinture de Sécurité Maritime. En vigueur à partir du 27 décembre. Un coup sur l'Océan Indien – le prétendu territoire privilégié de la politique Indo-Pacifique de Washington. Et unir les trois nœuds clés de l'intégration eurasiatique : Russie, Chine et Iran.

Selon Khanzadi, « *des objectifs stratégiques ont été définis au niveau des administrations, et au niveau des forces armées, les questions ont été définies sous la forme d'efforts conjoints* » . Le général Yuanming a fait l'éloge de la marine iranienne en tant que « *force internationale et stratégique* » .

Mais d'un point de vue géopolitique, cela change la donne de façon beaucoup plus significative. La Russie pourrait avoir mené des exercices navals conjoints avec l'Iran sur la Mer Caspienne. Mais un exercice complexe, incluant la Chine, dans l'Océan Indien, est une toute autre affaire.

Yuanming l'a exprimé d'une manière que tous les étudiants de Mahan, Spykman et Brzezinski comprennent facilement : « *Les mers, qui servent de plate-forme pour faire du commerce mondial, ne peuvent être exclusivement bénéfiques à certaines puissances* » . Alors commencez à surveiller la Russie, la Chine et l'Iran être très actifs non seulement à travers le Cœur mais aussi à travers le Rimland.

Article original en anglais :



[What Really Happened in Iran? Wave of Protests in 100 Cities](#)

Publié initialement en anglais par [Asia Times](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca